

**Recherche des anticorps spécifiques dans la distomatose et la cysticercose / par M. Weinberg.**

**Contributors**

Weinberg, Michel, 1868-1940.  
Bulloch, William, 1868-1941  
Royal College of Surgeons of England

**Publication/Creation**

Paris : L. Maretheux, impr, 1909.

**Persistent URL**

<https://wellcomecollection.org/works/j27wg4a2>

**Provider**

Royal College of Surgeons

**License and attribution**

This material has been provided by This material has been provided by The Royal College of Surgeons of England. The original may be consulted at The Royal College of Surgeons of England. where the originals may be consulted. Conditions of use: it is possible this item is protected by copyright and/or related rights. You are free to use this item in any way that is permitted by the copyright and related rights legislation that applies to your use. For other uses you need to obtain permission from the rights-holder(s).



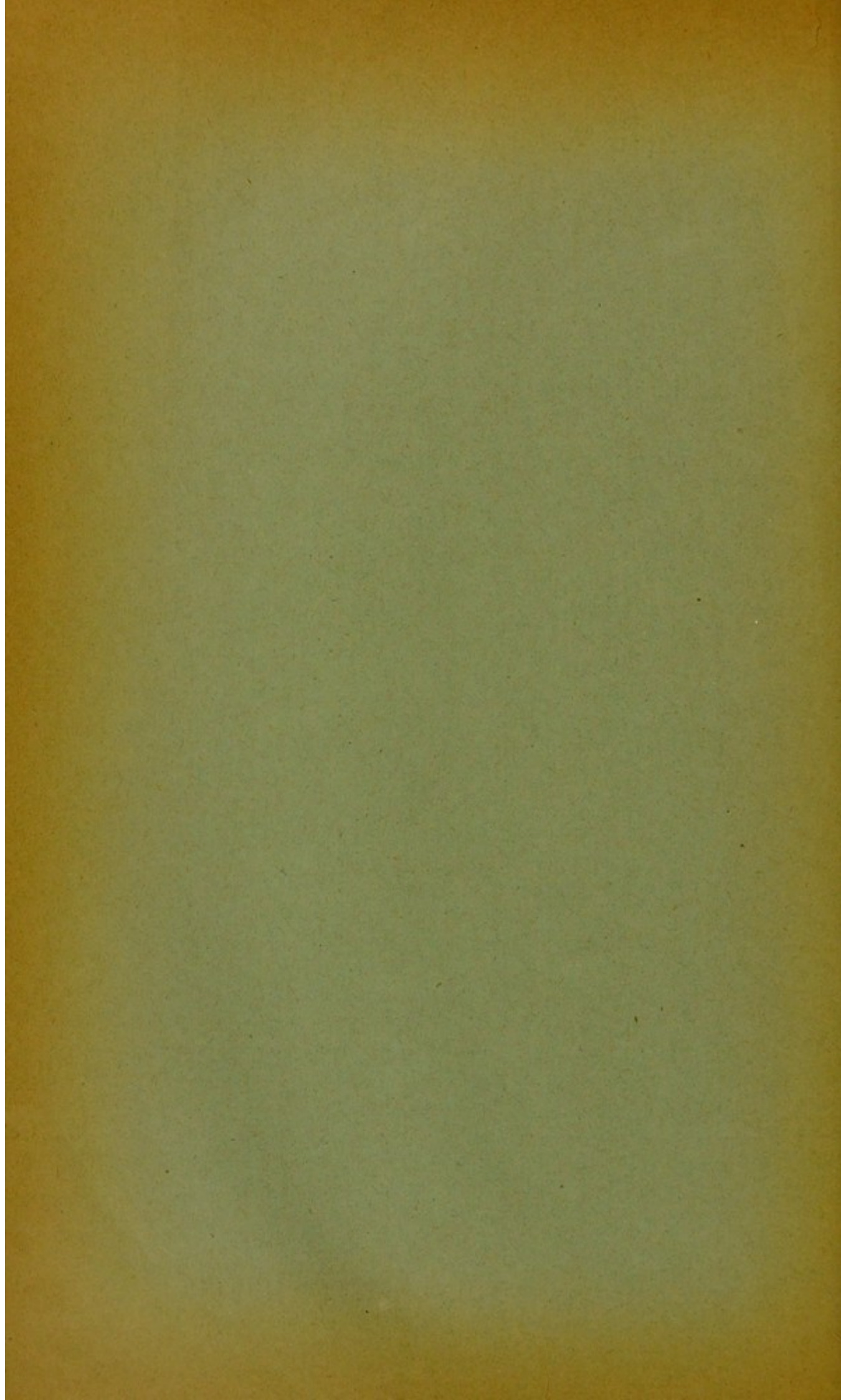
Wellcome Collection  
183 Euston Road  
London NW1 2BE UK  
T +44 (0)20 7611 8722  
E [library@wellcomecollection.org](mailto:library@wellcomecollection.org)  
<https://wellcomecollection.org>





21.





RECHERCHE DES ANTICORPS SPÉCIFIQUES  
DANS LA DISTOMATOSE ET LA CYSTICERCOSE,

par M. WEINBERG.

Quelle que soit la valeur respective de chacune des deux méthodes (fixation du complément et recherches des précipitines), leur emploi simultané permet de faire le *séro-diagnostic des helminthiases* et de venir en aide au médecin dans ses investigations cliniques.

Ce séro-diagnostic est surtout précieux dans une maladie comme l'échinococcose, où l'on ne trouve pas d'œufs de parasites dans les matières fécales. Nous avons voulu nous rendre compte si le sérum des animaux atteints de cysticercose renferme également des anticorps spécifiques.

Fréquente chez les animaux, cette helminthiase est rare chez l'homme. On connaît, cependant, un certain nombre de cas de cysticercose chez l'homme où il fut impossible d'établir le diagnostic par les seuls moyens de la clinique.

Nous avons pu nous procurer dernièrement trois cas de cysticercose chez le mouton. La recherche de la fixation du complément a été faite avec le liquide du cysticerque comme antigène. Ce liquide a été préalablement filtré sur bougie de Berkefeld. La réaction obtenue a été des plus nettes. Le sérum de mouton normal n'a pas donné de réaction. La faible quantité de sérum mise à notre disposition ne nous a pas permis de chercher si le sérum de ces animaux précipite le liquide de cysticerque.

Nous avons aussi fait les mêmes recherches pour la distomatose. Grâce à l'obligeance de MM. Caby et Gaudery, vétérinaires de l'abattoir de Vaugirard, nous avons pu prélever du sang dans le cœur de onze



moutons dont le foie était infesté par un grand nombre de Douves (*Fasciola hepatica*).

Pour faire la réaction, nous avons préparé l'antigène de la façon suivante : les Douves sont lavées dans l'eau physiologique beaucoup de fois, tant que l'eau de lavage ne reste pas limpide; puis, elles sont triturées dans un mortier. La bouillie ainsi obtenue avec une centaine de parasites est diluée dans 30-40 centimètres cubes d'eau physiologique et centrifugée pendant une heure. Ce produit est conservé pendant une nuit à la glacière. Décanté le lendemain, il se présente sous forme d'un liquide brunâtre et visqueux, encore impropre à la réaction, car il fixe trop par lui-même l'antigène. Il est indispensable de le filtrer à travers les bougies de Chamberland ou de Berkefeld. On obtient alors un liquide clair qui peut parfaitement servir à la fixation du complément ainsi qu'à la recherche des précipitines (1).

Nous avons employé dans ces recherches le sérum hémolytique anti-cheval, mais il est préférable de se servir du sérum anti-bœuf, car il est très difficile d'obtenir un sérum anti-cheval de titre élevé.

Les onze échantillons de sérum ont donné une réaction positive par la méthode de fixation du complément. Dans huit cas, nous avons obtenu un précipité abondant en mélangeant à parties égales le sérum et l'extrait liquide de Douves.

La constatation de la présence d'anticorps spécifiques dans le sérum des animaux porteurs de Douves n'a pas la même importance que dans l'échinococcose. Ces parasites se trouvent exceptionnellement ailleurs que dans le foie; on peut donc faire le diagnostic de l'helminthiase en question par la recherche des œufs dans les matières fécales. Cependant, nos recherches permettent d'affirmer que les Douves sécrètent des substances toxiques et que l'absorption de ces substances provoque chez le mouton l'élaboration d'anticorps spécifiques.

*Conclusions.* — 1° Il serait utile de chercher des anticorps spécifiques dans le sérum des sujets chez lesquels on soupçonne la cysticercose.

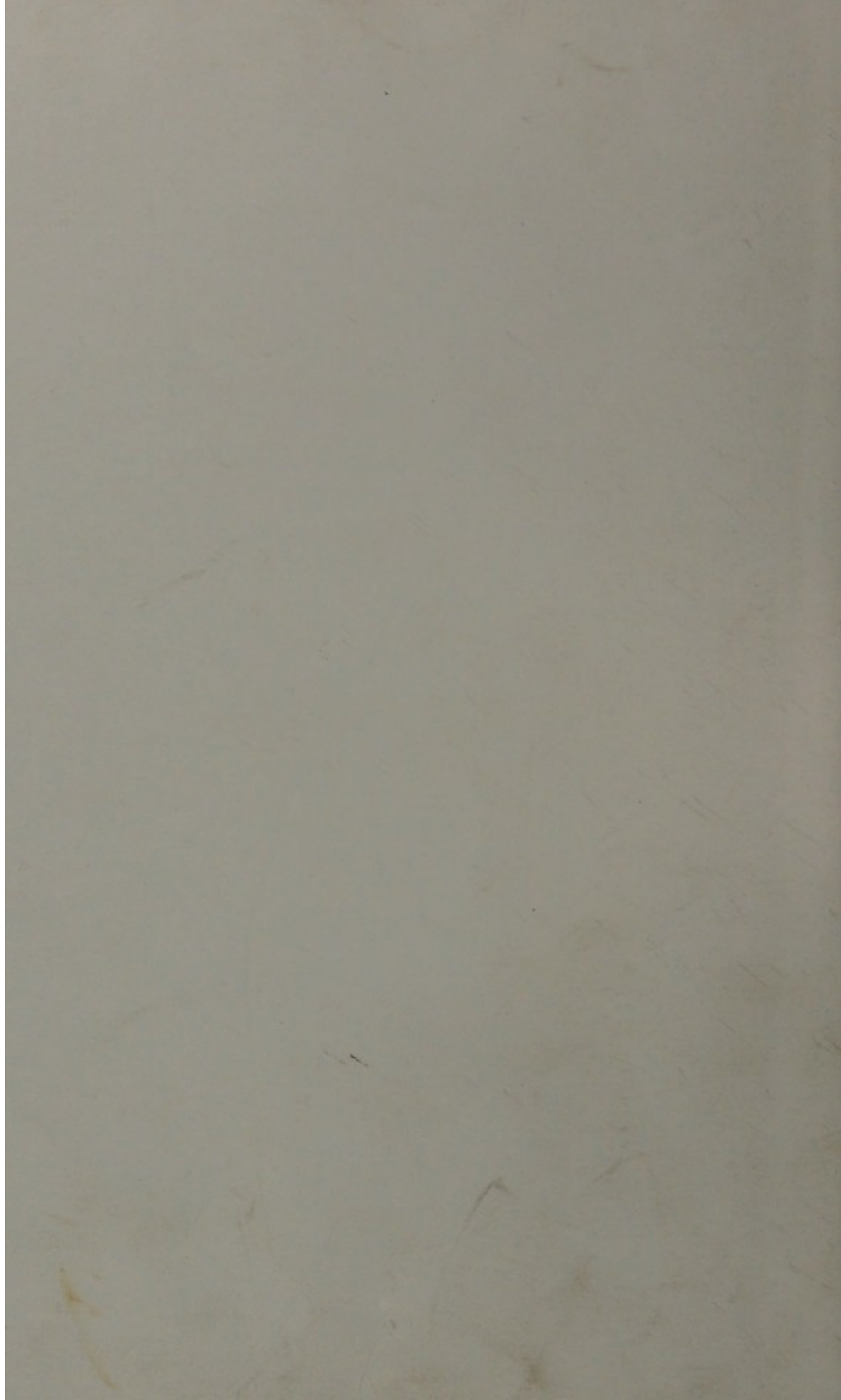
2° La présence d'anticorps spécifiques dans le sérum de moutons infestés par les Douves montre qu'il existe dans la distomatose une véritable intoxication chronique due aux substances sécrétées par les parasites du foie.

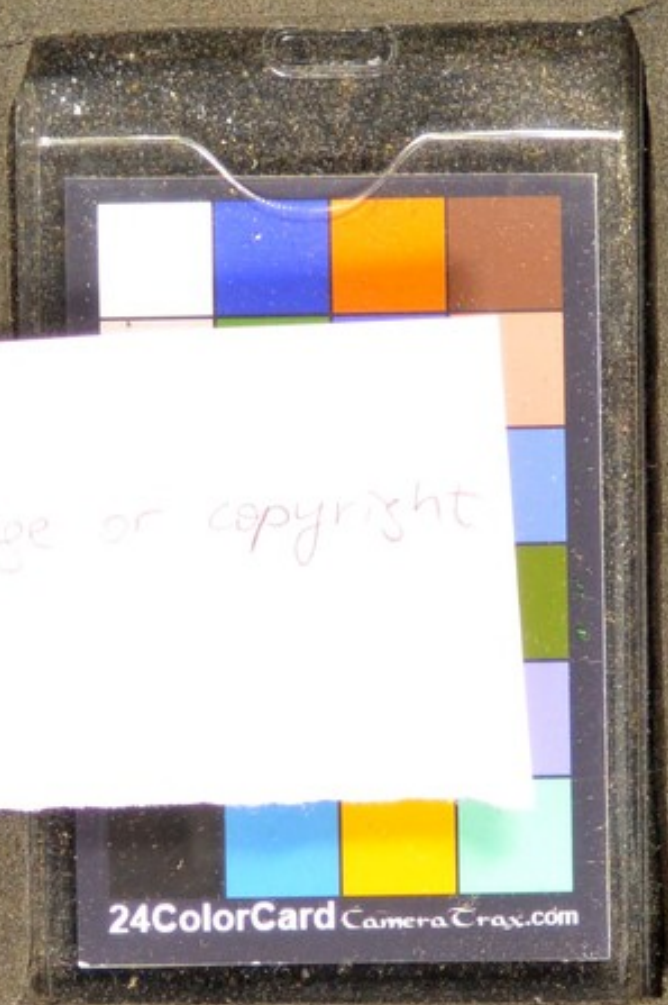
(Travail du Laboratoire de M. le professeur Metchnikoff.)

(1) On peut également obtenir le même liquide en traitant des Douves desséchées dans le vide.









No title page or copyright









